Zeitschrift: Le pays du dimanche

Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: 2 (1899)

Heft: 56

Artikel: Lettre Patoise

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-248714

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

seur de l'animal à traiter et aussi avec l'épaisseur dn poil. On verse la benzine dans le creux de la main ou mieux on trempera, dans un vase en contenant, une éponge avec laquelle on badigeonnera l'animal, en même temps qu'on le frottera vigoureusement de façon que le liquide imprégnant bien la peau, aille atteindre partout les insectes souvent microscopiques qui causent le mal . .

Inévitablement, si cette opération est bien faite, les parasites périront asphyxiés. D'autres liquides sont recommandés pour le même usage, mais la benzine est encore un des moins coûteux, tout en restant l'un des plus effica-

La gale des chiens, des moutons sera combattue ainsi. La benzine ne laisse aucune trace sur le poil ni sur la laine.

Mais pour les gros animaux : cheval, bœuf, vache, on fera bien, au lieu d'employer la ben-zine pure, de la mélanger en volume égal avec du pétrole; généralement deux bonnes frictions répétées à deux ou trois jours d'intervalle suffisent. Il n'y a pas d'inconvénient à en faire trois et même quatre.

Le Pietin. - Le pietin est une maladie assez commune. Si elle n'offre pas de résultats funestes immédiats, elle n'en est pas moins fort

Généralement cette maladie a un caractère plutôt bénin. Quand il en est ainsi, on peut recourir à un moyen simple, pratique et peu coûteux pour la guérir. Il sussit de placer à l'entrée de la bergerie et àu ras du sol, de façon que les animaux malades soient forcés de piétiner dedans, des caisses remplies de chaux caustique.

Si la maladie est plus intense, plus sérieuse, on enlèvera soigneusement par la rénette ou la feuille de sauge les parties de l'ongle qui sont décollées, et on mettra sur la partie atteinte, soit de la liqueur de Villate, soit de l'onguent égyptien qu'on trouvera chez les pharmaciens.

La fièvre aptheuse ou Cocotte. - C'est là une des maladies les plus fréquentes et une des plus funestes. A toute saison elle ravage les troupeaux et cause de graves préjudices aux fermiers et éleveurs.

M. Paul Bredin, un gros agriculteur et éleveur, a indiqué un moyen qu'il donne comme presque infaillible pour préserver son bétail de

Ce procédé ne s'attaque pas au mal lui-même; il a l'avantage d'être préventif, c'est-à-dire de le prévenir et non de le guérir.

Il consiste tout simplement à utiliser les pro-priétés du citron, Il achète ses citrons en gros, directement en Algérie. Cela lui revient ainsi à très bon compte. Par cent kilos minimum. chaque fruit moyen ne revient guere qu'à deux centimes et demi.

Dès qu'un animal paraît inquiet, non à l'état normal, il doit être considéré comme suspect. On le met à part, et alors, matin et soir, pendant huit jours, on introduit au bout d'un bâton le reste d'un citron dans la gueule de l'animal et on badigeonne soigneusement sa gorge. Les symptomes inquiétants disparaitsent et la fièvre qui menaçait ne se déc lare pas. Les germes en sont tués.

Il peut être mieux d'opérer d'une façon un peu différente : d'exprimer dans un vase du jus de citrons, de tremper dans ce jus une éponge attachée au bout d'un bâton et d'introduire ensuite cette sorte de cautère dans la bouche de la bête souffrante et de l'en bien badi-

Au bout de trois ou quatre jours de ce traitement, tout danger est écarté.

Maladies infectieuses des porcelets à la mamelle. — Beaucoup de petits porcelets meurent comme de maladie contagieuse et sans qu'on puisse souvent déterminer exactement ce mal. Presque toujours, d'après les remarquables études et constatations qu'à faites M. Nocard, cette mortalité provient d'une infection ombilicale produite des les premiers jours par l'action d'impuretés sur la plaie résultant de la rupture du cordon. On a beau prendre dessoins pour entretenir propre le logement de la truie, il y a toujours soit des déjections, soit d'autres choses qui souillent la litière.

Il faut donc des sa naissance, laver avec beaucoup de som l'ombilic de chacun des porcelets avec une éponge douce imbibée d'un li-quide composé de 25 grammes d'acide phénique dans un litre d'eau pure distillée ou de pluie. Ce lavage fait, il importe de bien sécher au moyen d'nne autre éponge comprimée. On doit se procurer aussi une pommade faite avec de la vaseline, de l'acide borique et du thymol, dans les proportions suivantes : 100 grammes vaseline, 15 grammes d'acide borique, 1/2 gramme de thymol.

Eu outre, on ne négligera aucun soin de propreté pour la loge des porcelets. Matin et soir on garnira cette loge de litière fraîche et sèche.

La pépie des poules. - A peu près partout, dans les campagnes, on enlève la pépie aux poules par un procédé assez barbare qui consiste à arracher d'extrémité cornée de la langue. Et on n'est pas toujours sûr du résul-

Mammite. — La mammite est caractérisée par une inflammation des mamelles. La vache y est sujette; on soignera ce mal intérieurement et extérieurement; intérieurement par un purgatif doux, extérieurement par l'application de calmants, pommades ou cataplasmes.

Démangeaisons. — Contre les démangeaisons on fera avec succès des lavages ou ablutions avec de l'eau dans laquelle on aura mis préalablement tremper du persil.

Paul ROUGET.

LETTRE PATOISE

Les affains di djoué d'adjeud'heu vallan moins que ios péres, tiain qu'ai l'étin djænes. Poquoi coli ? — C'a in problème ai résoudre. I vo veu echpliquai coci d'aidroit.

Ai y é 40, 50 ans, les maîtres d'école faisin aiapare le catéthyisse és affenas : ai l'aidin à thurië ai les instrure dain lai religion : ai saivin tu que le bon Duë les aivai bottai à monde po le coignatre, po le servi, et airrivai à pairaidis en faisaint iote devoi ; ai respectin iote pére,

iote mére et les véyes dgens. C'était lai côtume lai réye ; les exceptions étin raîs, bin rais. Devenis grands, cés qu'allain ai maître, obèyéchin en ios patrons ; tot allaie bin, et pe ai l'étin finement che saivain que cés de mitenain. Voili ço que i ai vu. A-ce onquoi dinche mitenain!? — Eh bin! i dis nian.

Les affenats de mitenain ne rechepectan pu ran. Tiain ai poyan faire des gros dépés és dgens en brigeaint les berres, les palissades, ai l'en rian, fain lai nicque és propriétaires que les gromoinan. Voili lai civilisation qu'ai l'aippregnan en l'école. I ne pelle pe des pommes, des poires, des bloueches, des prunes, etc. qu'ai vain pare dain les voirgies des dgens. Coli a che commun que tot le monde le sait. En in mo, lai propriétai n'a pu rechipectai, dà tiain que lai relidgion à feu de l'école. Demaindaie vouère ès banvais s'ine dis pe la i véritaie.

D'où vin ste dégradation dains nos v'laidges et dain les velles ? - I ne crain pe de dire que le ma nos vin da Berne, et en particulië de lai direction de l'Education, qu'é aiboli lai relidgion dains les écoles. En éyeuve mitenain lai djunesse po peuplaie les prijons. En dirait que c'à le but de cés que nos gouvernan. Qu'é responsabilitai ai s'aittiran! Lai statistique derrait ios euvie les oeuyes. Qu'en dites-vos, aimis lecteurs?

In aimi de l'ouedre et de lai relidgion.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le Nº 54 du Pays du Dimanche :

208. ANAGRAMME.

Tobie. Boîte.

209. SYNONYMES.

Qui veut la fin,

© uerelle. — Dispute. □ nion. — Mariage. ⊢ dée Pensée.

≺ alet. - Domestique. 터 pître □ pître — Lettre. □ niversité. – Généralité.

⊢ héâtre. - Spectacle.

r angue. Dialecte. Opinion.

Insensé - nsoumis. - Indiscipliné.

□ ourriture. - Aliment.

210. CONTRAIRES.

Veut les moyens.

ariable. Fixe. 🗷 carter. Rapprocher.

□ carter. — Rapproc □ niformité. — Variété. Paisible. - urbulant.

□ âcheté. Courage. 区 xception. — Règle.

Douteux. Colossal_

≥ icroscopique. -Souvenir. O ubli. ← es No ⊠ rreur. ⊠ uit. Vérité.

Jour. avant. Ignorant.